

QUALIFICATION DES ENSEIGNANTS ET PERFORMANCE DES ELEVES EN FRANÇAIS DANS LA REGION DE ZINDER AU NIGER

Akimou TCHAGNAOU

Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et
Communication (LaboLEC)

Maman Tanimoum Dari ALI LABI

Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et
Communication (LaboLEC)

Laouali TANKO

Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et
Communication (LaboLEC)

Corresponding author : akimou.tchagnaou@gmail.com

Résumé

La qualité de l'enseignement dépend non seulement des conditions de transmission, de supervision, des méthodes et des outils d'enseignement, etc. mais aussi de la formation des enseignants. La plupart des pays mettent l'accent sur la formation initiale des enseignants, car c'est un facteur déterminant dans l'acquisition des compétences par les apprenants.

L'étude a pour objectif d'analyser l'impact de la qualification des enseignants sur la performance des élèves en français à Zinder.

L'étude est réalisée dans la région de Zinder précisément au CES/KARKADA-Zinder II. La population étudiée est composée des enseignants de français et des élèves de classe de 3^{ème} et de Tle, tous issus du secondaire général. La collecte des données est faite à partir de la recherche documentaire, de l'enquête par questionnaires et de l'entretien.

Les résultats de l'étude ont révélé que le niveau de qualification de la plupart des enseignants de français agit positivement sur la performance des élèves. Nombreux sont les enseignants qui n'ont suivi que la formation académique et qui manquent de formation initiale. Ces derniers ne

profitent pas aussi de la formation continue. En ce qui concerne l'action pédagogique, les méthodes d'enseignement au CES/KARKADA sont passives et caduques, par conséquent, l'acquisition des compétences par les élèves devient de plus en plus inadéquate.

Mots-clés : qualification, formation initiale, compétences, performances, formation continue.

Abstract

The quality of teaching depends not only on the teaching conditions, supervision, teaching methods and tools, etc. but also on teacher training, which is a very important component. Nowadays, most countries focus on initial teacher training, as it is a determining factor in the acquisition of skills by learners.

The study is carried out in the Zinder region precisely at CES/KARKADA-Zinder II. The studied population is composed of French teachers and students in class, especially those of the 3rd and Tle, all from secondary school. The data collection is based on documentary research, surveys by questionnaires and interviews.

The results of the study revealed that the level of qualification of most of the French teachers in this institution affects the performance of students. There are many teachers who have only completed academic training and practically no initial training and who also do not benefit from continuing education. As for the pedagogical action, the teaching methods at CES /KARKADA are passive and obsolete, therefore, the level of acquisition of skills by students is becoming more and more inadequate.

Keywords : qualification, initial training, skills, performance, continuing education.

Introduction

L'enseignement a été de tout temps une préoccupation majeure. Partant de l'historique de la formation des enseignants, on peut relever des évolutions notables : enseigner est une vocation, un sacerdoce, mais il ne suffit pas de rentrer dans une classe pour savoir enseigner comme le relève Delaire (1988). Selon A.

Tchagnaou (2008), enseigner, c'est d'abord maîtriser ce que l'on est supposé enseigner et bien plus apprendre à enseigner ce que l'on a maîtrisé. ensuite, il souligne qu'enseigner est un métier qui s'apprend en maîtrisant le contenu de la matière à enseigner. Ensuite, il ajoute aussi qu'en situation d'enseignement-apprentissage, plusieurs facteurs sont susceptibles d'influencer la réussite scolaire chez l'élève. Parmi ces facteurs, on peut énumérer ceux liés aux élèves (facteurs individuels), aux enseignants (facteurs pédagogiques), à l'institution (facteurs institutionnels), à l'origine sociale de l'élève (facteurs sociaux) et aux politiques (facteurs politiques), etc. (A. Tchagnaou, 2017).

Dans ces conditions, nous proposons de mettre l'accent sur les pratiques pédagogiques et la qualification, car sur un autre angle, l'enseignant est amené à avoir un niveau de compétences (académique, didactique et psychopédagogique) avant de s'engager dans l'enseignement vu la complexité liée au métier.

Il ressort alors que l'enseignement du français au secondaire, au Niger se déroule sur la base de profils divers.

Ainsi, la question de profil en didactique de français dans l'enseignement-apprentissage ne cesse de constituer un objet de débat entre les spécialistes et chercheurs. Pour certaines institutions à l'exemple de celles de la CONFEMEN, la qualité de l'enseignement se réfère aux résultats obtenus, c'est-à-dire à un niveau satisfaisant d'acquisition des élèves par rapport aux objectifs d'apprentissage fixés, à de faibles disparités des acquis entre les élèves et à des taux d'achèvement du cycle élevé (CONFEMEN, 2008).

Ce présent travail fait le diagnostic succinct du système d'enseignement du français au secondaire au Niger. En prenant en considération les efforts faits en matière de formation, nous voulons voir ce qu'il en est au CES/KARKADA.

Il s'agit pour cette étude de dégager à partir de certains éléments à la fois sur (les pratiques enseignantes, la disponibilité en matériels didactiques pour les élèves, l'état des infrastructures

scolaires, la qualité des programmes d'enseignement de français) et statistiques (le niveau de compréhension, les performances des élèves, le taux d'échec des apprenants), de comprendre les vrais motifs de la stagnation de l'enseignement du français, en nous intéressant aux réponses de certains élèves, notamment dans le cas de cette étude, à un échantillon de certains candidats des deux niveaux du secondaire notamment ceux du (BEPC et BAC).

L'article est structuré en trois points à savoir la méthodologie, les résultats et la discussion.

1. Methodologie

Elle comprend le cadre d'étude, la population d'étude, l'échantillonnage.

1.1. Cadre d'étude

Le cadre de l'étude est la piste autour de laquelle toute recherche est établie. Il permet de structurer une étude, mais également d'introduire et de décrire l'endroit où le thème de recherche va être étudié. Il décrit d'abord le contexte social et institutionnel dans lequel s'articule notre étude. La présente étude est réalisée au CES/KARKADA Zinder II.

1.2. Population d'étude

L'étude est réalisée sur les enseignants du collège et du lycée et même les élèves de ces cycles dans ledit établissement. Ces enseignants sont au nombre de douze (12) dont huit (8) au collège et quatre (4) au lycée. Cela nous permet de mieux étudier et distinguer au regard des élèves, les enseignants qui ont un profil d'enseigner le français et ceux qui n'en ont pas. Le choix, se porte sur le français parce qu'il est la langue au moyen duquel les scolaires sont enseignés

Dans le cadre de cette étude, la population cible est le groupe scolaire du Complexe d'Enseignement Secondaire

(CES/KARKADA). En effet, cette population est composée des élèves de collège et de lycée dont l'âge varie entre 13 et 22 ans. Ainsi, nous avons réalisé des entretiens avec les élèves afin de mesurer leur niveau de compréhension des cours dans l'enseignement/apprentissage de français. Nous avons 08 enseignants qui interviennent dans les deux niveaux (3^{ème} et Tle). Nous avons 392 élèves dont 238 élèves en troisième soit 48 élèves par classe et 154 élèves en terminale soit 39 élèves par classe. Mais, nous avons choisi d'interviewer 08 élèves au niveau de chaque classe de 3^{ème} et 10 élèves au niveau de chaque classe de Tle, car ces deux niveaux constituent notre population cible soit 80 élèves interviewés. Le même exercice est fait avec les enseignants de français de notre échantillon qui sont au nombre de 08 et qui tiennent les niveaux différents pour identifier leur profil, les techniques d'enseignement, le contenu enseigné et les différents types d'évaluation menés dans les classes.

1.3. Echantillonnage

Tableau 1 : la taille de l'échantillon

Groupe cible	Taille de l'échantillon
Niveau troisième	40
Niveau terminale	40
Enseignants de français	08
Total	88

Source : Archives du CES/Karkada

Partant du tableau 1, le nombre total des élèves en classe de troisième (3^{ème}) et de terminale (Tle) s'élève à 392 personnes dont 238 élèves au niveau de la troisième et 154 au niveau de la terminale dont 40 élèves ont été interrogés par niveau soit 42,77%. Cela revient à dire que l'école dispose de cinq (5) classes de 3^{ème} au niveau desquelles nous avons interrogé 40 élèves à raison

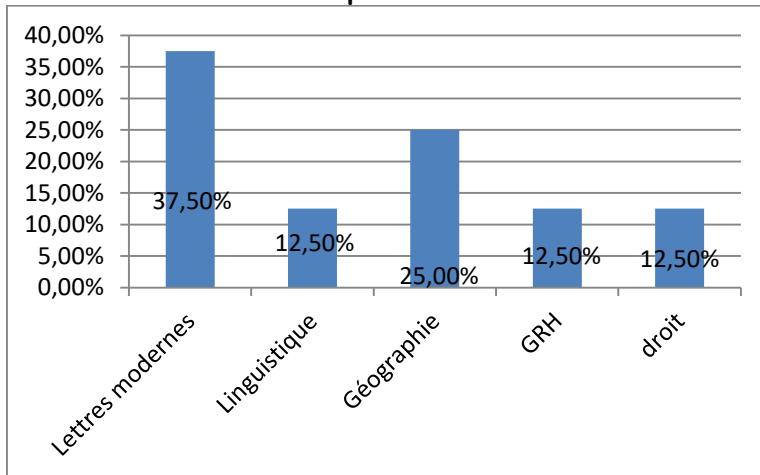
08 élèves par classe soit 16,80%. Ensuite, nous avons également procédé au niveau des quatre (4) classes de Tle en faisant le même tirage, mais la seule différence en est qu'à ce niveau parmi les 40 interviewés, dix (10) élèves ont été interrogés au niveau de chaque classe soit 25,97%. Et, en ce qui concerne les enseignants, nous avons un effectif total de douze (12) enseignants de français, mais huit (8) parmi eux ont été interrogés. Ces huit (8) enseignants font partie de notre échantillon, car ce sont ceux qui tiennent les deux niveaux concernés par l'étude.

Par ailleurs, le questionnaire et le guide d'entretien sont utilisés pour collecter les données. Les logiciels Excel et SPSS sont utilisés pour le traitement des données. L'analyse des données a été aussi bien quantitative que qualitative. Ceci nous a permis d'aboutir à des résultats présentés ci-dessous.

2. Résultats

2.1. Domaine d'étude des enquêtés

Figure 1 : Répartition des enseignants enquêtés selon leurs profils



Source : Enquête de terrain, janvier-février 2024

A travers la figure 1, on remarque que les enquêtés ont eu leurs diplômes dans divers domaines dont :

- 2 enseignants enquêtés dont un enseignant enquêté a une licence en géographie et l'autre a le diplôme de MPPE obtenu en didactique de géographie soit 25% ;
- 3 enseignants enquêtés soit 37,5% ont une formation initiale dont l'un a une licence en lettres modernes ; un enseignant a le grade de MPPE en français et une enseignante enquêtée a le grade de DAP-CEG. A noter que tous les trois figurent au niveau de diplôme de lettres modernes ;
- 1 enseignant enquêté soit 12,5% a une licence en GRH ;
- 1 enseignant enquêté soit 12,5% a une licence en linguistique ;
- 1 enseignant enquêté soit 12,5%, est diplômé d'une maîtrise en droit.

En plus, il y a lieu de préciser également que le choix de spécialisation par les enquêtés se fait au niveau de master. Ce qui fait que les enquêtés sanctionnés par le diplôme de la licence ne sont pas considérés comme ceux ayant une spécialité spécifique.

2.2. Statut actuel des enseignants enquêtés

Tableau 2 : Relation entre les diplômes des enseignants enquêtés et la performance scolaire des élèves

Diplôme Performance scolaire	Licence						Maîtrise		Master		Total	
	GEO		GRH		LING		Droit		Lettres Modernes			
	Eff .	(%)	Eff .	(%)	Eff .	(%)	Eff .	(%)	Eff .	(%)	Eff .	(%)
0 à 5	0	0	04	7,41	0	0	04	07,8 4	09	18,3 7	17	07
5 à 10	14	25,9 3	26	48,1 5	15	42,8 6	19	37,2 5	23	46,9 4	97	40
10 à 15	33	61,11	22	40,7 4	18	51,4 3	28	54,9 1	15	30,6 1	116	48

15 à 20	07	12,9 6	02	03,7 0	02	05,7 1	0	0	02	04,0 8	13	05
Total	54	100	54	100	35	100	51	100	49	100	24 3	10 0

Source : Enquête de terrain, janvier-février 2024

A travers les données du tableau 2, on constate une représentativité du seuil de réussite de l'intervalle de 10 à 15 et de 15 à 20 par rapport aux autres intervalles. Cela revient à dire que :

- L'enseignant en ayant été formé en géographie a 40 élèves faisant partie de cet intervalle soit 74,07% contre 14 élèves se trouvant dans l'intervalle de 0 à 5 et de 5 à 10 soit 25,93%.
- On remarque avec celle qui enseigne avec le diplôme de GRH que sa formation n'agit pas sur les performances de ses élèves. C'est pourquoi on voit qu'au niveau des intervalles de 0 à 5 et 5 à 10 une représentativité de 30 élèves soit 55,56% ayant des mauvaises notes contre 24 élèves soit 44,44% avec des bonnes notes.
- On constate que l'enquêté qui enseigne avec le diplôme de linguistique a de meilleures performances comprises entre 10 et 15 avec 18 élèves soit 51,43% contre 15 élèves soit 42,86% qui ont une mauvaise performance. Bref, on peut dire que la formation académique de cette enseignante enquêtée agit positivement sur la performance de ses élèves.
- 28 élèves soit 54,91% de l'enseignant qui enseigne avec une maîtrise en droit ont une performance comprise entre 10 et 15 contre 23 élèves soit 45,09% qui ont une performance comprise entre 0 et 5 et entre 5 et 10.
- 32 élèves soit 65,31% de l'enseignant qui enseigne avec un master en lettres modernes ont de mauvaise performance entre 0 et 5 et entre 5 et 10 contre 17 élèves soit 34,69%. ont de bonne performance.

En se référant au tableau 2, on peut dire que les diplômes avec lesquels ces enseignants enseignent agissent sur les performances de leurs apprenants. Néanmoins, les autres enseignants dont leurs

élèves gagnent de mauvaises performances ne tiennent pas compte de leur formation surtout pour le diplômé en lettres modernes. Il faut dire qu'il y a un problème de suivi de sa part contrairement au diplômé en GRH qui n'a reçu aucune formation concernant l'enseignement de français. Les enseignants dont leurs apprenants ont des meilleures performances, c'est soit les apprenants sont plus ou moins passables ou ils sont guidés par ceux ayant reçu une formation initiale.

Cela revient à dire aussi que même s'ils sont dépourvus de formation initiale, certains enseignants enquêtés déclinent les objectifs pédagogiques par rapport aux autres enseignants qui enregistrent des mauvaises performances. De passage, on peut noter que ces enseignants enquêtés tiennent non seulement compte du niveau de leurs apprenants, mais aussi et surtout des grilles d'évaluation en corrigéant les copies de ces derniers. Pour ce faire, un interviewé n'a pas manqué d'avancer :

« Nous sommes élèves, élèves en classe d'examen niveaux confondus (3^{ème} et Tle). Nous constitutions les axes sur lesquels doivent compter nos enseignants sinon l'établissement dans son ensemble. Pour ce faire, il reste en nous de relever le défi en fin d'année lequel permet à nos cadets de nous copier. Donc, exerçons-nous davantage, car les résultats de ces premières évaluations sont meilleurs ». (Propos recueillis le 19 janvier, 2024 par L).

De par ses dires, on constate que les apprenants sont prêts à travailler pour qu'ils réussissent. Il faut aussi ajouter qu'ils sont motivés dès le début. C'est ce qui prouve leur détermination à l'égard des études d'où les belles traces qu'ils souhaitent dans l'établissement en fin de parcours. En d'autres mots, un autre interviewé continue à avancer d'autres propos où il dit :

« Nous travaillons ! Nous avons un pourcentage assez bien. Nos enseignants de français font de leur mieux en vue de nous voir réussir. Nous allons œuvrer dans l'amour du prochain parce que nous voudrions leur faire honneur partout où nous nous retrouvions

en chantant leur gloire. » (Propos recueillis 20 janvier, 2024 auprès de O.)

A travers les propos de celui-ci, on peut affirmer que les apprenants sont à moitié satisfaits de ce que leurs enseignants leur donnent comme connaissance. De préférence, chaque éducateur veut voir son apprenant réussir. C'est cette réussite qui va leur permettre d'affirmer que le message passe normalement.

Par contre, selon A. Kalamo, (2011) « *il apparaît que des différences de moyennes significatives existent entre les tailles des classes suivantes : peu nombreuses et nombreuses ; normales et nombreuses* ». Il ajoute ainsi que les performances des élèves en français diffèrent selon la taille des classes et que ce sont les élèves issus des classes « peu nombreuses » et « normales » qui obtiennent les performances moyennes les plus élevées. A ce stade, un interviewé a déclaré ceci :

« Etant en classe de 3^{ème}, nous avons droit à avoir des bonnes notes. Car, après les examens de fin d'années s'en suivront les orientations. Mais, ce n'était pas le cas chez nous avec notre maîtresse qui refuse de nous attribuer de très belles notes malgré notre allure de travail. » (Propos recueillis le 22 Janvier 2024 auprès de H.)

Selon cet interviewé, il faut corriger les élèves en tenant compte du niveau où ils s'y trouvent. Cela leur permet d'avoir plus ou moins des moyennes leur conduisant à passer à l'étape supérieure. Car, si on s'en tient de leur niveau, les élèves ne vont rien avoir comme meilleures performances. A ce titre, il est opportun de prendre en compte le niveau de l'apprenant surtout si ce dernier se trouve en classe d'examen afin de lui faciliter la transaction. Sur ce point vient s'ajouter un interviewé où il affirme :

« C'est un malheur pour nous de récolter des notes bizarres, on dirait qu'on est au terrain de foot. Certes, nous n'avons pas de niveau quand nous sommes arrivés au collège du coup c'est très rare que nous puissions nous le racheter en Tle. Mais, nos enseignants

doivent revoir nos copies en vue de diminuer le coup d'échec. » (Propos recueillis le 22 janvier, 2024 par Q).

En effet, certains apprenants sont responsables des notes qu'ils obtiennent après les évaluations. Cet interviewé reconnaît qu'il s'agit de leurs fautes au point où ils ont passé dans les classes supérieures et qu'ils savent bien qu'ils ont des lacunes.

2.3. Relation entre formation initiale des enseignants enquêtés et performance des élèves

Tableau 3 : Croisement entre la formation initiale des enseignants et performance des élèves.

Formation initiale Performance scolaire	DAP-CEG		MPPES				TOTAL	
			GEO		FR			
	Eff	(%)	Eff	(%)	Eff	(%)		
0 à 5	0	0	22	53,66	06	11,54	28	18,79
5 à 10	21	37,5	12	29,27	0	0	33	22,15
10 à 15	34	60,71	07	17,07	04	07,69	45	30,20
15 à 20	01	01,79	0	0	42	80,77	43	28,86
Total	56	100	41	100	52	100	149	100

Source : Enquête de terrain, janvier-février 2024

Le tableau 3 représente les données des enseignants enquêtés qui ont suivi la formation initiale croisé avec la performance des élèves. Ainsi, les enseignants ayant suivi cette formation sont au nombre de trois (3) dont une enseignante enquêtée qui enseigne avec le DAP-CEG et les deux autres enseignants enquêtés qui enseignent avec le MPPES respectivement en géographie et en français. En se référant aux données dudit tableau, on constate que les élèves dont les notes sont comprises dans les intervalles 10 à 15 et 15 à 20 décrochent des meilleures performances soit au total 59,06% de l'effectif. C'est pourquoi, les apprenants comprennent mieux par rapport à ceux tenus par les enseignants

dépourvus de cette formation. A noter que ces élèves sont tenus par l'enseignant enquêté ayant le grade de MPPES (option : français). Ici, les enseignants sont dits "pédagogues". Cependant, quel que soit le savoir-enseigné de ces enseignants, il y a toujours des apprenants qui sont faibles en compréhension et refusent de se conformer aux normes tracées par leurs enseignants en situation groupe-classe. Ainsi, en faisant recours aux intervalles de 0 à 5 et de 5 à 10, on remarque que ces enseignants ont des apprenants qui manquent de niveau. Ceux-ci totalisent 40,96% de l'effectif. Ainsi, un interviewé n'a pas manqué à dire :

« Nous sommes des élèves dont le niveau dépasse le niveau de compréhension de tous les élèves en classe de 3^{ème}. Nous avons une maîtresse qui bosse pour notre réussite. Nous obtenons des meilleures notes quand on nous compare avec les autres promotionnaires » (Propos recueillis par P le 22 janvier, 2024).

Cet interviewé explique qu'ils ont une enseignante calée dans l'enseignement de français. Selon ce qu'il avance, on peut dire que le message passe entre enseignant et enseignés quand il s'agit de la situation groupe-classe. Cela justifie aussi qu'elle est bien formée, car ce sont ces modèles d'enseignant qu'il faut sur le terrain pour bien conduire les apprenants. Dans le même ordre, une autre interviewée ajoute ceci :

« L'enseignant qu'il faut est bien devant nous. Ce qui reste pour nous, c'est de le suivre pas à pas une fois en salle. C'est un enseignant que tous les apprenants réclament. A-t-on appris aussi que ses évaluations sont simples. Donc, mettons-nous au travail. C'est notre année de réussite. » (Propos recueillis le 22 janvier, 2024 par T).

En suivant ses propos, on a l'impression qu'ils sont fiers de leur enseignant par rapport à ce qu'il leur donne comme connaissance. On peut aussi dire qu'il est enseignant modèle que l'établissement dans l'ensemble veut voir devant les apprenants. Même si d'autres apprenants apprécient positivement certains enseignants, il n'en demeure pas moins que d'autres le font négativement. C'est le cas

ici des apprenants qui n'ont pas de niveau. A cet effet, un interviewé déclare en ces termes :

« Je ne vois pas pourquoi certains de nous apprécient notre enseignant dans le bon sens. Ou bien c'est parce qu'ils comprennent son cours ? Il chante toujours que nous manquons de niveau. C'est quoi même ce niveau ? » (Propos recueillis le 02 février, 2024 par F).

En voyant les réactions de cet interviewé, on sait qu'il fait partie des apprenants dont le niveau est trop bas. Car, un apprenant qui comprend le cours c'est-à-dire sérieux, ne doit pas avancer des propos pêle-mêle qui va à l'encontre de son enseignant. Pire, une autre se lance dans le même sens que ce dernier en disant :

« Dommage pour notre maîtresse qui choisit des élèves pour le simple fait de leur donner des notes qu'ils n'ont pas mérité. Si l'enseignant veut, qu'il leur donne le diplôme qu'ils cherchent et non leur attribuer des notes. » (Propos recueillis le 02 février, 2024 par N).

Il faut dire avec cette interviewée qu'elle manque non seulement de niveau mais aussi et surtout de suivi à la maison. Car, pour quelqu'un qui comprend aisément les cours ne doit pas réagir d'une telle envergure, car un enseignant joue les rôles de maître et d'éducateur.

2.4. Expérience professionnelle des enseignants enquêtés et performance scolaire

Tableau 4 : Relation entre l'ancienneté dans l'enseignement et la performance scolaire

Expérience Performanc e scolaire	0 à 5		5 à 10		10 à 15		15 à plus		Total	
	Ef f	(%)	Ef f	(%)	Ef f	(%)	Ef f	(%)	Eff	(%)
0 à 5	10	09,71	26	27,3 7	0	0	09	08,7 4	45	11,48
5 à 10	19	18,45	38	40	36	39,5 6	37	35,9 2	130	33,1 6
10 à 15	32	31,07	29	30,5 3	52	57,14	48	46,6 0	161	41,0 7
15 à 20	42	40,7 7	02	02,10	03	03,3 0	09	08,7 4	56	14,2 9
Total	10 3	100	95	100	91	100	10 3	100	39 2	100

Source : Enquête de terrain, janvier-février 2024

A travers les données du tableau 5, on remarque qu'il s'agit d'un croisement entre les expériences des enseignants enquêtés et les performances des élèves. Il s'agit ici des données sur les expériences de l'ensemble des huit (8) enseignants enquêtés. On remarque que les élèves gagnant des notes comprises entre 10 et 15 montrent que 57,14% et 46,60% réussissent le plus quand on compare aux élèves appartenant du même seuil de réussite qui totalisent respectivement 31,07% et 30,53%. Ces élèves sont ceux tenus par les enseignants dont leurs expériences varient entre 10 à 15 ans et entre 15 ans à plus contrairement aux apprenants tenus par les enseignants dont leurs expériences ne dépassent pas 10 ans. On constate aussi la même chose qu'au niveau du seuil de réussite de 0 à 5 que ce sont les enseignants toujours ayant duré sur le terrain qui dominent les enseignants n'ayant pas duré. Cela revient à dire que la durée des enseignants compte beaucoup dans le parcours des apprenants. Il faut dire à ce niveau que ces enseignants sont les plus expérimentés. Donc, l'expérience des enseignants agit sur les performances des apprenants. C'est

pourquoi leurs apprenants réussissent mieux par rapport à ceux tenus par les enseignants n'ayant pas beaucoup d'expériences. Ainsi, afin de rendre licite les données de ce tableau, certains interviewés apprécient positivement que négativement leurs enseignants. Pour ce faire, une interviewée déclare :

« Nous sommes ravis de rencontrer ce nouvel enseignant qui n'a pas trop duré sur le terrain. Ce qu'il me plaît de lui, en est que les élèves comprennent aisément le cours et plus de la moitié de la salle obtient la moyenne quand on fait les devoirs. » (Propos recueillis, le 24 janvier 2024 auprès de Y.)

Pour cette interviewée, on remarque une réelle satisfaction par les élèves, car ce dernier affirme avoir des meilleures notes avec l'enseignant qui les tient. De ce fait, il faut doter les enseignants de matériels pédagogiques pour leur faciliter la transmission du message aux élèves. C'est dans le même ordre qu'un autre interviewé affirme :

« Vraiment nous faisons avec celui qui connaît transmettre le message. Avec lui nous n'avons pas besoin de faire des longues réflexions sur n'importe quel cours. Il suffit juste de suivre les explications et tu vas comprendre clairement. » (Propos recueillis, le 25 janvier, 2024 auprès de D).

Pour cet interviewé, l'administration doit continuer à confier des tâches à ces enseignants, car ils sont doués dans leur domaine. Cela amènera à mieux diminuer le taux d'échec enregistré lors des évaluations de fin d'année. Cependant, un interviewé trouve que les enseignants ne se soucient pas d'eux. C'est pourquoi il dit :

« Je suis au regret de constater que notre professeur nous tient rigueur quand il fait ses cours et c'est un enseignant que certains des enseignants chantent ses manières de faire en disant qu'il est expérimenté. Nous ne sommes pas satisfaits. » (Propos recueillis le 02 février, 2024 par T).

Au regard de ses propos, on remarque que cet interviewé manque de niveau, car il sait bien qu'il est un enseignant pédagogiquement formé. Mais, il décrit que son enseignant malgré sa durée sur le

terrain a des défauts. Dans la même veine, un autre interviewé partage le même avis que son prédécesseur en disant :

« L'expérience de notre maîtresse ne vaut rien chez nous. Pourquoi ? Parce qu'elle se cache derrière "vous n'avez pas de niveau, vous n'avez pas de niveau" pour nous sanctionner en nous collant de mauvaises notes. » (Propos recueillis le 02 février, 2024 par G).

A ce point, cet interviewé voit négativement la manière de faire de leur maîtresse. Il faut ajouter c'est lié au manque de suivi de la part des parents que les apprenants récoltent des mauvaises notes. D'autres même si on s'en tient pour les voir réussir, ils ne s'y mettent pas pour corriger. C'est pourquoi le problème de niveau trouve sa place chez eux.

3. Discussion

L'étude sur le rapport liant le niveau de qualification des enseignants et la performance des élèves suscite un grand intérêt dans le processus d'amélioration de la qualité, de l'efficacité et de l'efficience du système éducatif nigérien. Elle aboutit à la conclusion selon laquelle la formation des enseignants et leur action pédagogique déterminent le niveau de compétence et la performance des élèves.

Ainsi, plusieurs travaux ont révélé que la formation des enseignants ainsi que l'action pédagogique sont très déterminantes dans l'amélioration de la performance des élèves. Selon A. Tchagnaou et al. (2016), « l'enseignant est un acteur très influent dans le processus d'apprentissage des élèves. Les bons enseignants ayant un niveau de qualification acceptable ont une plus grande influence sur la réussite des élèves ainsi que sur le développement de leurs compétences. » (Crahay, 2000).

Nos résultats corroborent ceux de A. Kalamo (2011), qui stipulent que lorsqu'on confie des élèves en difficulté aux enseignants identifiés comme les plus doués et/ou âgés sur le terrain pendant

une année scolaire, ils obtiennent un taux plus élevé après les évaluations de fin des semestres et/ou annuelles.

Nos résultats vont dans le même sens que ceux de A. Tchagnaou (2008), A. Kalamo, (2011), A. Siddo et N. Mamane (2021) qui disent que les enseignants ayant un profil dans un domaine de l'enseignement c'est-à-dire ceux qui ont une formation initiale définissent convenablement les objectifs pédagogiques par rapport aux enseignants non formés. Quoi qu'il en soit, l'expérience professionnelle et la qualification professionnelle de l'enseignant influencent positivement les résultats scolaires des apprenants.

Par ailleurs, les principaux résultats corroborent ceux obtenus par une étude réalisée par la République du Mali qui a identifié les qualités d'un bon enseignant comme l'amour du métier, le respect de la pédagogie, le bon niveau de base, les compétences spécifiques comme l'amour pour les enfants, les compétences physique et intellectuelle et les bons comportements et attitudes sociales (ponctualité, patience, courage). (République du Mali, 2010).

Conclusion

En définitive, le développement des compétences chez les apprenants est une entreprise où l'institution et l'enseignant doivent jouer, l'un et l'autre, des rôles tout aussi importants bien que différents. Il est indéniable que la qualification des enseignants soit un facteur important qui influence le rendement scolaire des élèves.

Le travail de recherche, présenté ici, fut pour le chercheur à ce niveau une occasion d'étudier et d'analyser des séances de classes *in situ*. Par la suite, nous avons tenté d'étudier l'action pédagogique des enseignants et ses implications sur la façon avec laquelle les élèves travaillent les savoirs littéraux, en nous focalisant sur le type de profils à travers lesquels les enseignants possèdent les connaissances précises qu'ils construisent, dans des situations

d'enseignement et d'apprentissage. Cela prouve la compréhension dans l'action et la motivation de l'enseignant en situation de classe. Nous avons postulé qu'il faut étudier les liens qui existent entre l'enseignant, l'élève et le savoir dans le système didactique.

Les données de notre étude révèlent que le niveau de qualification des enseignants est déterminant dans la réussite et dans l'acquisition des compétences par les élèves. Ceci étant, la formation initiale doit être pour l'enseignant un point d'appui, voire une référence indispensable, car elle constitue la clé de toute amélioration des pratiques pédagogiques et de surcroît, l'amélioration des performances des élèves d'une part, ainsi que l'efficacité et l'efficience du système éducatif, d'autre part. L'absence de cette formation peut engendrer donc un manque de compétences professionnelles chez l'enseignant et des apprentissages médiocres chez les apprenants.

Ainsi, il faut préciser que la présente étude a permis d'identifier les différentes qualités des enseignants formés et les faiblesses des enseignants non formés et aussi d'analyser l'impact des pratiques pédagogiques sur les résultats scolaires des élèves.

Bibliographie

- SIDDO Adamou et MAMANE Nassirou**, 2021, « L'enseignement du français ou en français au secondaire, un défi au Niger » 14 p ; **AKKARI, Stefania Gandolfi, et SAGAYAR Moussa Mohamed**, 2022, *Repenser l'éducation et la pédagogie dans une perspective africaine*, manuel pratique à destination des enseignants et des formateurs enseignants. ERDI : Fondazione-chizzolini ; **AKAKPO-NUMADO Sena Yawo et GOGOLI Esyeram**, 2014, *Exigence de la formation et de la qualification professionnelle et profil actuel des enseignants du secondaire au Togo*, Lomé CNT/EPT **ALHASSANE AGOUZOUN Aboubacar**, 2023, *Dynamique d'insertion professionnelle des diplômés de sociologie-*

anthropologie de l'Université André Salifou de Zinder inscrits de 2014 à 2016. Entre opportunités, contraintes et adaptation, mémoire de master 2 au département de Sociologie-Anthropologie à l'Université de Zinder, 96 p ;

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1964, *Les Héritiers*. Paris, France : Editions de Minuit, 190 p ;

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1970, *La Reproduction : les éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, Collection Sens Commun ;

BRESSOUX Pascal, 2006, *Effet-classe, effet-maître dans Apprendre et faire apprendre*. Grenoble, P.U.F, pp 17-26 ;

BRESSOUX Pascal, 1994, « Les recherches sur les effets-écoles et les effets- maîtres », *Revue française de pédagogie*, n°108, Paris : INRP, pp. 91-137

BRESSOUX Pascal, 1995, « Les effets du contexte scolaire sur les acquisitions des élèves : effet-école et effets classes en lecture », *Revue française de sociologie*, n° 2, pp 273-294 ;

BROSSARD Michel, 1972, « Egalité des chances et institutions scolaires ». *La Pensée*, pp 105-116 ;

CRAHAY Marcel, 1996, « Peut-on lutter contre l'échec scolaire » ? Bruxelles, De Boeck Université, 332 p ;

CRAHAY Marcel, 2000, « L'école peut-elle être juste et efficace » ? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis. Bruxelles ; De Boeck ;

DE LANDSHEERE Gilbert, 1979, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Paris : PUF, 388 p.

DURU-BELLAT Marie, 2002, *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*, Paris, PUF, 2^{ème} édition, 2003, 256 p ;

GAGE Nathaniel-Lees, 1976, *Une approche analytique de la recherche sur les méthodes pédagogiques*, in Morrison, A. and Mc Intyre D. (eds), psychologie sociale de l'enseignement, tome 1, Paris, France : Dunod, pp 36-53.

KALAMO Augustin, 2011, *Des déterminants des performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal : cas de*

l'inspection départementale de l'éducation de Vélingara, dans la région de Kolda, 232 p ;

LANGE Marie-France et MARTIN Jean Yves, 1995, *Les stratégies éducatives en Afrique subsaharienne*, Paris, PUF, 737 p.
LAOUALI SEYDOU Abdoul Aziz, 2020, *Utilisation pédagogique des TIC à la faculté des sciences de l'éducation, planification à l'Université de Zinder*, 70 p.

LEGENDRE Renald, 1993, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris : ESKA

MAMANE Nassirou, 2021, « Analyse des performances en expression écrite des élèves de la classe de troisième de la ville Zinder ». In : *Etudes Sahéliennes, Revue scientifique de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* n°10, 2016. PP 55-81 ;

MIALARET Gaston, 1977, *La formation des enseignants*, Paris, PUF ;

MIALARET Gaston, 1979, *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF, 457 ;

PERRENOUD Philippe, 2000, « Le rôle de la formation à l'enseignement dans la construction des disciplines scolaires », In *Education et Francophonie, Revue de l'Association canadienne d'éducation de langue française*, Volume XXVIII, N° 2, automne-hiver, URL : http://www.acelf.ca/revue / XXVIII-2 / articles / 05_Perrenoud.html

QUIVY Raymond et VAN CAMPENHOUDT Luc, 1988, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2^{ème} édition, Paris, Dunod, 1994, 271 p.

Rapport de l'OCDE, (1998), *L'école à la page : formation continue et perfectionnement professionnel des enseignants*, Paris, OCDE ; République du Niger, *Loi n° 98-12 du 1^{er} juin 1998 portant Loi d'Orientation du Système Educatif Nigérien (LOSEN)*.

SAGAYAR Moussa Mohamed, 2007, *Analyse de l'Action du professeur : étude didactique d'une séance de classe centrée sur l'enseignement du nombre 80 dans une classe ordinaire de cours préparatoire au Niger. Ecole d'été*, Sainte-Livrade

- SALONILDE Ferreira-Maria**, 1985, *Evaluation de l'expérimentation de la réforme de l'enseignement* ;
- SUCHAUT Bruno**, 2012, « L'évaluation des enseignants : contexte, analyse et perspectives d'évolution ». Paris, France : IREDU-CNRS et Université de Bourgogne ;
- TCHAGNAOU Akimou**, 2008, *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas des CEG Bè-Klikamé et Bè-Attikpa Kagounou de Lomé*, mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education, Lomé, Université de Lomé, 114 p.
- TCHAGNAOU Akimou**, **SENAyah Kossi Eli**, **DJAGNIKPO Ella**, **DEVI Mensah Kossivi**, 2016, « Le rôle de la formation des enseignants dans l'acquisition des compétences par les élèves du secondaire 1 au Togo », *African Education Development Issues*, Abidjan, ROCARE/EDUCI, n°7, p. 139-154
- TCHAGNAOU Akimou et BAOUTOU Adjanakou Batiwou Bahama**, 2017, « La formation initiale des enseignants au service d'une éducation de qualité au secondaire 1 au Togo », *Les Cahiers du CEDIMES*, Paris, volume 11, n°1, p.99-107
- TCHAGNAOU Akimou**, **AKAKPO-NUMADO Sena Yawo**, **SENAyah Kossi Eli**, **DJAGNIKPO Ella**, **DEVI Mensah**, 2018, « Supervision pédagogique et qualité de l'enseignement au Togo », *Observatoire Européen du Plurilinguisme*, Paris, vol 1, n° 3, p. 65-87
- TCHAGNAOU Akimou**, 2021, « Parallélisme entre enseignants savants et enseignants pédagogues », *REVUE DELLA AFRIQUE*, numéro spécial, p. 367-378
- TCHAGNAOU Akimou**, 2022, *Le métier d'enseignant. De la maternelle à l'université*, Lomé, Editions Francophones Universitaires d'Afrique, 139p
- TCHAGNAOU Akimou**, **HOUEDENOU Florentine Adjouavi et MALEME Damigou**, 2022, « Comment devenir et demeurer un

enseignant pédagogue ? », *Les Cahiers de l'ACAREF*, tome 1, vol. 4 n°9, p 12-28